

## Formation permanente des femmes



### Cours et activités

- **Cours d'alphabétisation** : Lire, écrire, parler à destination de personnes peu ou pas scolarisées en français ou dans la langue du pays d'origine.
- **Cours de FLE** (français langue étrangère) : Visant la compréhension et la communication orale et écrite, la transcription et la rédaction écrite.
- **Ateliers acquisition du vocabulaire du quotidien** : apprendre à communiquer dans les situations journalières.
- **Temps de réflexion et débats** autour de : La responsabilité citoyenne, la santé, l'actualité politique, les différences culturelles etc....
- **Animation et sorties culturelles** : Bibliothèque, musées, cinéma, visite de Bruxelles....
- **Fêtes multiculturelles et intergénérationnelles** prises en charge par les apprenantes.

### Pourquoi maîtriser ces outils que sont l'expression orale et écrite ?

Les cours et les activités répondent aux besoins des femmes qui veulent apprendre à s'exprimer, lire, écrire, compter en français pour :  
Aider leurs enfants, sortir de chez elle, rompre leur isolement, prendre part à une conversation, établir des relations, s'ouvrir à d'autres modes de vie, se débrouiller seule, devenir indépendantes, trouver du travail, comprendre leur pays d'accueil etc....

### Alphabétiser et enseigner les bases de la langue française c'est donc :

- Répondre aux droits et besoins d'apprendre à parler, à lire et à écrire
- Ouvrir l'accès aux ressources éducatives (Bibliothèque...)
- Permettre la participation à la vie sociale, culturelle et politique
- Découvrir et développer des compétences
- Améliorer les conditions de vie.

**A la rentrée 2010** le volume horaire est passé à : 3hx3 pour éviter l'éparpillement et un certain « tourisme » des apprenantes d'un cours à l'autre. Ce nouvel horaire est concluant, les femmes sont en général plus régulières et chacune progresse à son rythme.

**Dans le cadre des cours d'alphabétisation :**

Apprendre à lire et à écrire, tâche de longue haleine, exige de nombreuses années de pratique et de patience.

Ne pas avoir accès à l'écrit augmente le risque d'exclusion, il est donc impératif de laisser du temps à toute personne qui n'a jamais été scolarisée et qui, en outre, est en charge d'une famille souvent nombreuse.

**Dans le cadre des cours de FLE :**

Les résultats sont plus rapides, particulièrement parmi les femmes les plus assidues. Certaines ont atteint un niveau qui leur a permis de suivre une formation qualifiante et de trouver du travail.

**La halte-accueil** (effective en 2011) :

Pour l'instant les petits sont pris en charge par la responsable de la future halte-accueil et une équipe de volontaires, permettant aux mamans qui n'ont plus à garder un œil sur leur enfant de se concentrer et de tirer profit de leur formation au maximum.

Rien n'a encore été mis en place pour **les « aînées »** qui cherchent au « Welcome-Babbelkot » un lieu convivial pour sortir de leur isolement plus que des activités pour progresser en français. Ces femmes âgées, sans ce lien, risquent de vivre coupées du reste de la société, voire confinées dans un univers de relations intra-communautaires.

**Dans le cadre de l'équipe des formatrices :**

L'arrivée de nouvelles bénévoles a nécessité une réflexion sur une politique de formation des formatrices :

Face à un public composé de plus d'une quinzaine de nationalités, la bonne volonté seule ne suffit pas ; inculquer les bases du français à des étrangères et en particulier à des personnes ayant vécu ou vivant des situations difficiles ne s'improvise pas ; il faut prendre le temps de comprendre les difficultés de chacune et d'adapter l'enseignement.

La formation de base de Lire et Ecrire (90 heures sur une année), minimum requis pour assurer la gestion d'un groupe d'apprenantes, est fortement conseillée aux formatrices bénévoles.

D'autre part des ateliers ont été proposés en interne en réponse aux questions de société et aux questions pédagogiques pour varier approches, supports et méthodes en tenant compte de la diversité des groupes d'apprenantes.



Les participantes originaires du **Proche et Moyen-Orient, d'Afrique subsaharienne, d'Europe centrale, d'Asie...** sont souvent fragilisées par une insécurité économique et sociale.

Multiculturel et multiconfessionnel, ce public illustre à son échelle les tensions et conflits géopolitiques actuels. Cette diversité, sans en mésestimer les frictions qu'elle engendre, est un enrichissement à l'acceptation respectueuse et réciproque des différences.

Les participantes (célibataires, mariées avec de nombreux enfants, des petits-enfants, divorcées, en charge de famille, veuves....) :

- résident à Etterbeek ou à Ixelles ; quelques unes viennent de plus loin sachant que le « Welcome-Babelkot » accueille, lors des cours, les mamans accompagnées des petits non encore scolarisés.
- ont entre 23 et 62 ans
- sont sorties du système scolaire très jeunes ou n'y ont jamais eu accès (une grande partie de participantes originaires du Maghreb). Il faut souligner le courage des grand-mères, entreprenant une formation, encouragées sur cette voie par leurs petits-enfants.